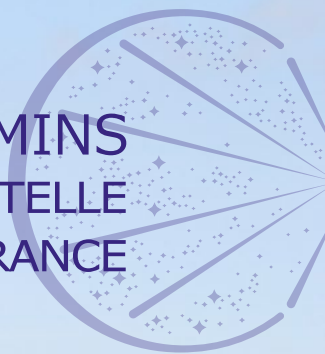


20|20

CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EN FRANCE



DOSSIER DE PRESSE

Des chemins à vivre, des histoires à partager



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



SOMMAIRE

UNE HISTOIRE ANCIENNE COMME L'HUMANITÉ	P.3
UNE ITINÉRANCE COMME RÉPONSE À UN BESOIN DE BIEN-ÊTRE INDIVIDUEL ET SOCIAL	P.5
DES CHEMINANTS DU MONDE ENTIER POUR UNE AVENTURE D'AUJOURD'HUI	P.6
SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, UNE DESTINATION ATTRACTIVE EN ESPAGNE	P.6
SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, UNE DESTINATION EN DÉVELOPPEMENT EN FRANCE	P.7
DES 4 VOIES SYMBOLIQUES AUX CHEMINS D'AUJOURD'HUI	P.8
VOIE DE TOURS	P.10
VOIE DE VÉZELAY	P.12
VOIE DU PUY	P.14
VOIE D'ARLES	P.16
VOIE DES PIÉMONTES DES CÉVENNES AUX PYRÉNÉES ET EN PRATIQUE	P.20
DES RECONNAISSANCES CULTURELLES INTERNATIONALES	P.21
UNE SAISON CULTURELLE SUR LES CHEMINS	P.23
POUR VOUS DOCUMENTER	P.24
L'AGENCE FÊTE SES 30 ANS	P.26



UNE HISTOIRE ANCIENNE COMME L'HUMANITÉ

UNE QUÊTE UNIVERSELLE DE SENS ...

Le mot pèlerinage vient du latin per ager (à travers champs) ou per eger (passage de frontière). Les voyages vers des lieux sacrés naturels (sources, bois, montagnes), vers des lieux consacrés aux divinités ou sanctifiés par une personne, ou encore vers des tombes, existent dans toutes les religions. En ces endroits, on croit pouvoir établir le contact avec des êtres surnaturels : esprits, dieux, saints.

DU PÈLERINAGE MÉDIÉVAL

Le pèlerin médiéval était un voyageur parmi d'autres. Il empruntait un réseau routier hérité des temps gallo-romains, mais façonné par les nécessités des échanges commerciaux, par les besoins de déplacements rapides des pouvoirs de l'époque, par l'édification de ponts ou par le développement de cités. Ce voyageur de la foi se distinguait par sa démarche. En vénérant les reliques conservées dans de nombreux sanctuaires, il cherchait une guérison, à se faire pardonner une faute...

DES HÉROS

Toute société a besoin de héros imitables pour leur vie exemplaire. Ainsi le Christianisme a-t-il proposé les saints

aux fidèles. Leurs restes, les reliques, ont fait l'objet d'une intense dévotion depuis le Moyen-âge, en un temps de médecine défailante et où le salut de l'âme après la mort était une question essentielle. Elles constituaient de véritables trésors qui attiraient les foules de pèlerins.

DU PÈLERINAGE AU TOURISME

Les sanctuaires étaient nombreux et de réputation diverse en fonction des miracles et des pouvoirs qu'on attribuait à une foule de reliques. Les pèlerinages les plus importants conduisaient vers les tombes des apôtres à Rome, à Saint-Jacques de Compostelle ou vers les Lieux saints, à Jérusalem. Les lieux où avaient vécu de saints personnages devenaient des centres de dévotion : Assise, Tours... Des pèlerinages locaux ou régionaux permettaient aux habitants d'invoquer une protection dans un cadre familial et quotidien. Le pèlerinage était source d'enrichissement pour un sanctuaire. Les dons permettaient de financer les programmes de construction des sanctuaires. Les fréquentations généraient une économie locale. Chemin faisant le pèlerin était mis en contact avec d'autres cultures, il se dépaysait et par là-même devenait un visiteur curieux, un précurseur du touriste.



UNE ITINÉRANCE COMME RÉPONSE À UN BESOIN DE BIEN-ÊTRE INDIVIDUEL ET SOCIAL

Aujourd'hui, parcourus par des milliers de cheminants, les chemins vers Compostelle sont devenus un phénomène universel. Cet intérêt s'interprète comme une réaction aux transformations rapides de la société occidentale, individualiste et consumériste.

Du bien-être...

La pratique de la marche s'inscrit comme un loisir, un besoin de nature. Elle offre l'occasion de passer des vacances sportives et respectueuses pour le milieu naturel. La marche permet de se ressourcer, de se déconnecter d'un rythme de vie urbain souvent jugé stressant et trop éloigné des aspirations contemporaines de santé, sérénité, bien-être. Les marcheurs cheminent ainsi pour échapper aux artifices de la vie moderne et du consumérisme. Ils s'éprouvent dans leurs corps et en communion avec les autres.

perçus comme chargés de sens, d'authenticité, de sacré. La baisse de la pratique religieuse, voir la déchristianisation, n'efface pas moins le questionnement sur le sens de la vie et de l'Humain. Le cheminement – cette mise hors du temps temporaire – avec ces découvertes, nourrit cette méditation. Ces chemins sont perçus non comme un produit artificiel mais comme un héritage inscrit dans un imaginaire collectif, que résume assez bien la phrase de Théodore Monod : « mettre ses pas dans les pas de ceux qui nous ont précédé ».

Du lien...

Des personnes d'horizons divers, croyantes ou non, amateurs d'art, de nature ou de patrimoine, sportifs, individus en quête de soi ou de communion avec d'autres... partagent la même aventure. La réalité matérielle de la route leur permet d'ancrer leur propre histoire dans l'Histoire. Elle suscite solidarité dans l'effort, rencontres et partage.

A pied, à vélo, à cheval ou même en voiture..., randonneurs, pèlerins ou touristes trouvent ainsi au long des itinéraires, un terrain de découverte inépuisable. Cette expérience humaine participe à un bien être individuel et collectif. Ils représentent ainsi un antidote à de nombreux maux. Les chemins de Compostelle revêtent une image très positive « d'authenticité, de sacré, d'ouverture, d'accompagnement... », répondant aux désirs de rencontres, de quête spirituelle, de recherche de soi, de communion avec la nature ; à contrario du mercantilisme, de l'ésotérisme, du sectarisme, de la compétition... ».

Une recherche de sens

Ce qui a été un phénomène religieux trouve une résonance plus large dans le monde contemporain : une itinérance culturelle et spirituelle sur des itinéraires

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Aux confins occidentaux de l'Espagne, en Galice, vers 830, une étoile dans le ciel aurait désigné à un ermite, l'emplacement d'un tombeau, désigné comme étant celui de l'apôtre Jacques, mort en 44 après J.C en Palestine. Cette découverte attire rapidement les fidèles. Ce pèlerinage au tombeau supposé d'un des douze apôtres, à Saint-Jacques-de-Compostelle, a laissé de nombreuses traces en Europe. Elles attestent soit de la popularité de la dévotion à Jacques le Majeur, soit de la réalité d'une circulation des pèlerins allant et revenant d'Espagne.

A la fin du 19ème siècle, la découverte d'un manuscrit dans les Archives de la cathédrale de Compostelle a fortifié le mythe d'une Europe entière qui se rendait en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. Ce manuscrit du 12ème siècle définit des « routes » qu'auraient pu emprunter ces voyageurs de la foi. Il décrit précisément le Camino Francès en Espagne. Mais il ne donne que des succinctes indications sur « quatre » chemins français dirigeant les pèlerins vers les Pyrénées. Confidential durant des siècles, ce manuscrit a été baptisé « guide » à l'occasion de sa publication en français en 1938. Il a aussitôt réveillé l'intérêt des amateurs d'art et excité la passion d'aventuriers désireux de retrouver les traces des pèlerins d'antan.

L'ITINÉRANCE D'AUJOURD'HUI

La re-naissance du phénomène jacquaire contemporain est d'abord le fruit de chercheurs et de publications depuis la deuxième moitié du 19ème siècle. Après la 2ème guerre mondiale, une impulsion est donnée à travers l'action de la Société des Amis de Saint Jacques de Compostelle, fondée à Paris le 25 juillet 1950 par un petit groupe d'historiens, d'historiens de l'art, d'archivistes et de spécialistes en littérature médiévale. Son objectif était l'étude et la mise en valeur des phénomènes historiques, artistiques et littéraires associés au pèlerinage à Saint Jacques, mais aussi l'aide aux pèlerins actuels dans leur voyage. En 1962, une association similaire était fondée à Estella, en Espagne. En parallèle les pouvoirs publics en Espagne d'abord, puis en France et en Europe s'intéressèrent à une thématique favorable à un



développement des territoires par le tourisme et par la culture. La résurgence du mythe de saint Jacques est issue d'une double conjonction : l'Espagne, souhaitant se rattacher à l'Europe démocratique et les institutions européennes, soucieuses de susciter un sentiment d'appartenance à une communauté européenne.

DES 4 VOIES SYMBOLIQUES — AUX CHEMINS D'AUJOURD'HUI

Un pèlerinage a besoin de se renouveler périodiquement pour durer. Ce renouveau du pèlerinage vers Compostelle prend la forme d'une ré-invention des quatre voies symboliques brièvement mentionnées dans le Livre V du Codex Calixtinus.

Ce manuscrit, qui n'a jamais eu vocation de guide, est connu depuis 1938 sous le titre de « Guide du pèlerin à Saint-Jacques ». Il mentionne 4 itinéraires au départ de quatre sanctuaires : Tours, Vézelay, Le Puy-en-Velay et Arles/Saint Gilles.

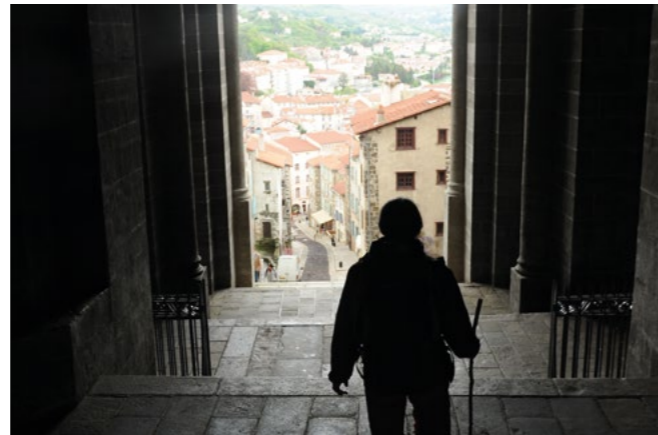
- **la Voie de Tours (Via Turonensis)** doit son nom au grand apôtre des Gaules, saint Martin qui repose à Tours.
- **la Voie de Vézelay (Via Lemovicensis)** au départ de Vézelay, porte le nom du Limousin pour la haute culture développée dans ses monastères.
- **la Voie du Puy-en-Velay (Via Podiensis)** doit son nom au sanctuaire à la vierge noire du Puy-en-Velay.
- **la Voie d'Arles (Via Tolosana ou Via Aegidiana ou Via Arelatensis)**
- Le chemin des Piémonts est le cinquième itinéraire qui dessert les cols de passage. Sa mention en sous-entendu illustre bien que le *Codex Calixtinus* désigne des itinéraires symboliques et non la réalité d'une logique géographique.

Ces itinéraires ont été reconstruits en croisant les récits, le recensement des lieux de dévotion ou les hôpitaux dédiés à saint Jacques, les mentions de passage de

pèlerins, l'iconographie consacrée à saint Jacques, la géographie du réseau routier... L'engouement pour cet héritage culturel a entraîné la création de liaisons, d'alternatives ou d'itinéraires d'approche. Ils dessinent l'aboutissement d'une trame de cheminements pédestres dans toute l'Europe.



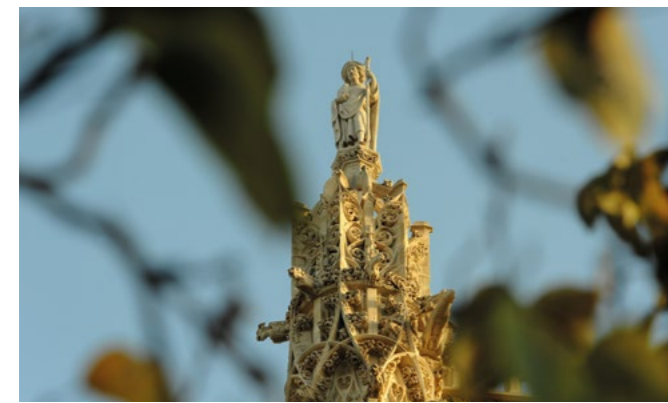
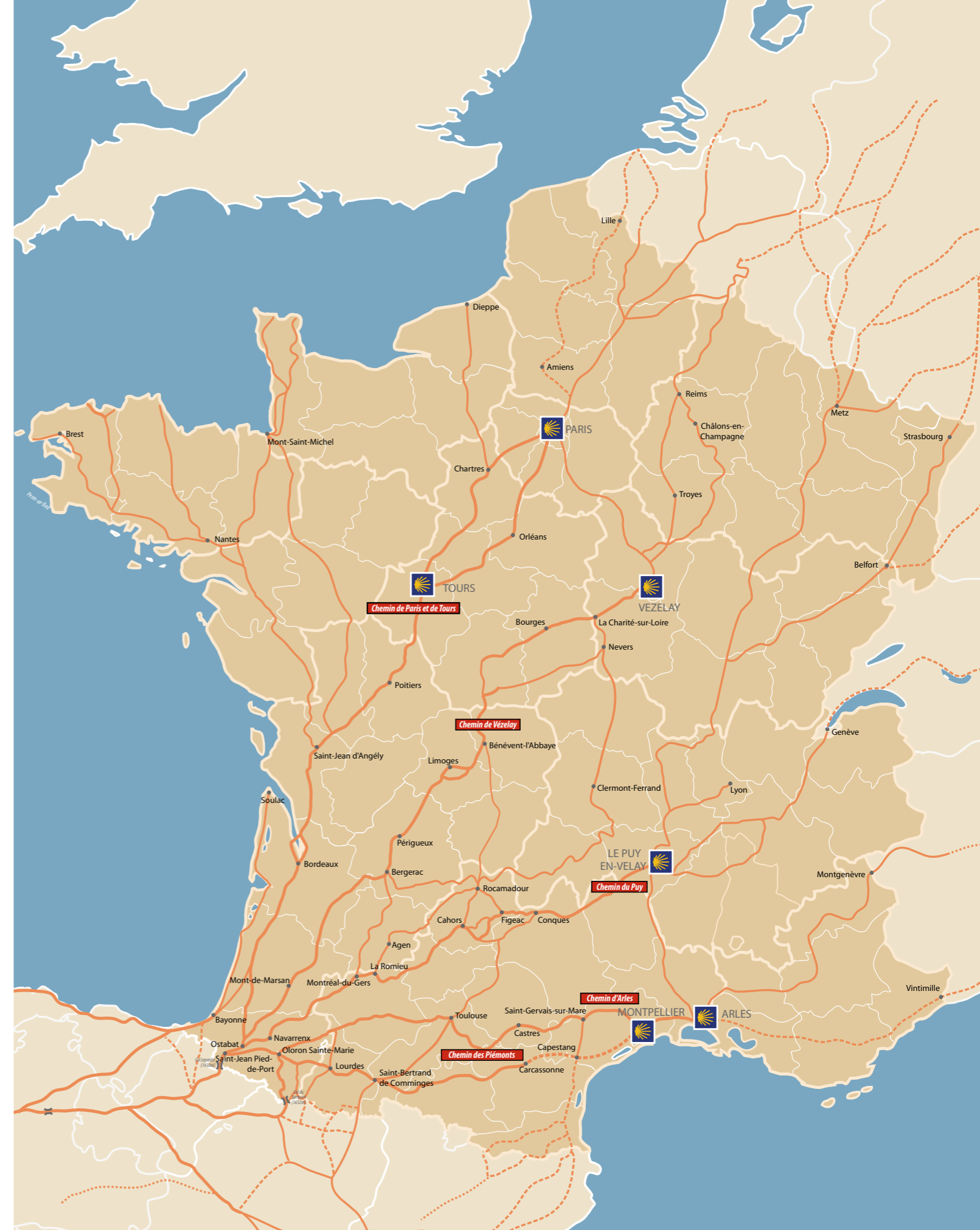
Abbatiale - Vézelay - Départ Via Lemovicensis



Le Puy-en-Velay - Départ Via Podiensis



Arles et le Rhône - Départ Via Tolosana



Tour Saint-Jacques - Paris départ via Turonensis

LA VOIE DE TOURS

La Via Turonensis tient son nom du sanctuaire de saint Martin à Tours qui fut le grand sanctuaire des Gaules durant le haut Moyen Age.

C'est au pied de la majestueuse tour Saint-Jacques à Paris que commence ce chemin.

L'itinéraire se divise en deux branches par Chartres ou par Orléans jusqu'à Tours, puis un seul tracé qui correspond à un couloir naturel et historique de circulation de l'Europe du nord et du royaume de France jusqu'aux Pyrénées.

C'est un chemin idéal pour les cyclistes par son faible dénivelé. Il ne compte aucune difficulté pour traverser la Beauce, plus loin le Poitou et la Charente-Maritime, la Gironde et la grande forêt landaise. Deux événements ponctuent ce trajet : le passage de la Loire et le franchissement de la Gironde.

La pierre domine l'architecture de ce chemin. Les édifices romans y sont nombreux et particulièrement riches par leur sculpture en Poitou et Saintonge : Notre dame la Grande à Poitiers, le portail de St Pierre d'Aulnay ou l'architecture de la triade d'églises romanes à Melle. Les abbayes de Ligugé, Saint-Jean-d'Angély ou Sorde se trouvent sur le parcours.

Les références à saint Jacques et au pèlerinage sont bien présentes : la statue de saint Jacques habillé en pèlerin dans son l'église à Châtellerauld est devenue une vedette chez les jacquets. A Gradignan, devant l'ancien prieuré hôpital médiéval devenu un gîte d'étape, une statue de pèlerin de saint Jacques assis se repose, tel un Don quichotte méditatif. Plus loin, la forêt landaise cache de somptueuses petites églises dont celle de Vieu-Lugo décorée de peintures qui évoquent la vie des pèlerins.

L'histoire est partout. On croise les rois dans les châteaux de la Loire, la figure de Jeanne d'Arc à Orléans, la légende épique du noble Roland, neveu de Charlemagne à Blaye, Bordeaux, Belin-Beliet ou Sorde... mais aussi des saints : sainte Geneviève ou la sainte Epine à Paris, la sainte Croix et le tombeau de saint Aignan à Orléans, saint Liphard à Meung-sur-Loire, saint Martin à Tours, saint Hilaire à Poitiers, saint Eutrope à Saintes, saint Seurin à Bordeaux, tous très actifs aux premiers temps du christianisme.

L'itinéraire est aménagé comme sentier de Grande Randonnée et balisé. Plusieurs guides pratiques facilitent un parcours doté de nombreux hébergements privés ou associatifs.

LES INCONTOURNABLES

- la tour Saint-Jacques à Paris
- la cathédrale de Chartres
- les paysages de la vallée de la Loire et du médoc, la traversée de la Garonne
- l'ancien hôpital des pèlerins et la petite ville de Pons
- les églises Saint-Hilaire et Notre-Dame la Grande à Poitiers
- la basilique Saint-Eutrope de Saintes et le charme de son patrimoine antique et médiéval
- la statue de saint Jacques à Châtellerauld et les pèlerins du rond point de Pons
- Le pèlerin en bronze et l'ancien hôpital prieuré de Cayac, gîte d'étape
- la petite église de Vieu-Lugo dans la forêt landaise
- les vins de Loire et de Bordeaux, le cake « le Compostelle voyage » des pâtisseries de Charente Maritime

Les plus Beaux Villages de France de l'itinéraire :
Saint-Jean-Pied-de-Port



CARTE D'IDENTITÉ

Nom	Via Turonensis
Sentier	GR®655, GR®655 est par Orléans et GR®655 ouest par Chartres
Km/temps	1027 km / 40 jours
Niveau de difficultés	Facile, peu de dénivelés
Particularité	Idéal pour la pratique cyclo touristique, l'alternance régulière des espaces urbains et ruraux
Période conseillée	Toute l'année
Les villes portes	Paris, Tours, Poitiers, Bordeaux
Chemins d'approche	Sentier Bruxelles – Paris GR®655

LA VOIE DE VÉZELAY

Vézelay, colline éternelle, a inspiré de nombreux écrivains. Dès le milieu du IX^{ème} siècle, les reliques de sainte Marie-Madeleine attirent des pèlerins et plus tard, une croisade y fut prêchée. Le visiteur d'aujourd'hui est ébloui par la pureté de la basilique Sainte-Marie-Madeleine. Sauvée de la ruine par Prosper Mérimée, l'alignement parfait du soleil chaque 21 juin dessine un chemin de lumière dans la nef qui est une vraie métaphore du chemin de vie ouvert à tout Homme.

Ce chemin de Vézelay appelé Via Lemovicensis par le Codex Calixtinus porte le nom du Limousin, une terre d'abbayes qui ont été de grands foyers intellectuels et artistiques au XI^{ème} et XII^{ème} siècle.

Ses paysages, ses patrimoines, les saints de la route,... Tout procure un sentiment d'ancienneté et de communion avec l'histoire propre à nourrir la quête du pèlerin et la curiosité du randonneur. Le chemin s'étire des terroirs boisés du Morvan à la vallée de la Loire, puis il parcourt le grand plateau du Limousin avant de descendre vers la vallée de la Garonne. Il pénètre enfin dans la grande forêt landaise. Tout au long, il coupe de nombreuses rivières : la Loire est franchie à La Charité sur Loire, plus loin, la Dordogne, la Garonne et le gave de Pau.

Le patrimoine ne manque pas d'apporter sens, beauté, de susciter la contemplation ou la simple émotion esthétique : on compte les vestiges de l'immense prieuré clunisien de la Charité, la cathédrale de Bourges ou celle de Nevers selon le tracé choisi, l'ancien hôpital d'Issoudun, la basilique du St Sépulchre à Neuvy dans le Berry, les églises de la Souterraine ou de Bénévent dans la Creuse qui sont des bijoux de l'architecture médiévale, les bastides de Sainte Foy, Pellegrue ou Monségur, la cathédrale de Bazas d'inspiration gothique du nord de la France, le pont fortifié d'Orthez flanqué de sa tour de défense ou Sauveterre de Béarn retranchée derrière sa fortification et son pont lui aussi fortifié

Le *Codex Calixtinus* recommandait d'honorer saint Léonard à Noblat connu dans toute l'Europe pour son rôle de libérateur des captifs. Il est toujours célébré lors des traditionnelles fêtes des ostensions qui ont lieu tous les 7 ans et que l'UNESCO a inscrite sur la Liste

du patrimoine immatériel de l'Humanité. A Périgueux le Codex recommande de visiter saint Front dans une cathédrale aux étonnantes coupes orientales.

Depuis la Bourgogne jusqu'aux Pyrénées, l'itinéraire se dédouble en deux branches à La Charité sur Loire, vers Bourges ou vers Nevers. Plus loin, à partir de Bergerac, le chemin se poursuit vers les Pyrénées ou bien une branche se détache pour rejoindre la Voie du Puy-en-Velay. Il est balisé et doté d'hébergements, il est documenté par des guides et des topoguides.

LES INCONTOURNABLES

- le chemin de lumière dans la nef de l'abbatiale de Vézelay le 21 juin
- ses variations paysagères entre Limousin, Périgord et Landes
- la cathédrale de Bourges
- L'église polygonale de Neuvy-St-Sépulchre
- la bastide de Sainte-Foy-la-Grande en Gironde,
- l'abbaye de Saint-Sever
- la collégiale et les ostensions septennales à St-Léonard de Noblat
- le Centre culturel et de rencontres Bideak « Chemins... » à Saint-Palais
- la liqueur de la Bénéventine, le massepain à Saint-Léonard, le bœuf de Bazas décliné en daube, pâté...

Les plus Beaux Villages de France de l'itinéraire : Vézelay, Gargillesse-Dampierre, Fourcès et Montréal (GR®654E), Saint-Jean-Pied de Port



Départ du chemin Via Lemovicensis, Vézelay



CARTE D'IDENTITÉ

Nom	Via Lemovicensis
Sentier	GR®654
Km/temps	1100 km / 54 jours
Niveau de difficultés	Tout public, des dénivelés ponctuels
Particularité	Itinéraire rural fortement imprégné d'un patrimoine médiéval, nature et variété paysagère
Période conseillée	Mars à octobre
Les villes portes	Nevers, Bourges, La Charité sur Loire, Limoges, Périgueux, Mont-de-Marsan
Chemins d'approche	Sentier Namur - Vézelay GR®654 ; itinéraire pèlerin Via Campaniensis Rocroi - Vézelay ; itinéraire pèlerin Paris - Vézelay par Sens
Itinéraires alternatifs	Itinéraire pèlerin La Charité sur Loire - Bourges - Gargillesse Dampierre ; Sentier Bergerac - Montréal du Gers GR®654E
Fréquentation estimée	+ de 1000 cheminants / an

LA VOIE DU PUY-EN-VELAY

La Via Podiensis de l'Auvergne jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port conjugue les superlatifs. Chemin le plus ancien depuis 1970, il est aussi le plus connu, le plus fréquenté, le plus beau pour les uns, la référence pour tous ceux qui se lancent une première fois... . Godescal, évêque du Puy en 951, fit le pèlerinage par un itinéraire sans doute plus maritime que terrestre. Mais il nous légua son nom et devint ainsi le premier pèlerin connu. A son retour, en fondant la chapelle Saint-Michel sur le rocher d'Aiguilhe, il tissait le lien indissoluble qui unit Le Puy au « Chemin ».

La Voie du Puy-en-Velay c'est d'abord une succession de paysages qui magnifient le périple. De la Haute-Loire au pays basque, vous traversez les traces volcaniques du Velay et le site pittoresque du Puy, puis les immensités de la Margeride et de l'Aubrac aux perspectives infinies qui inspirent un sentiment d'élévation.

La vallée du Lot au cœur d'une nature verdoyante conduit vers le Quercy. Le sentier est ponctué par une architecture de pierre jusqu'à Lauzerte en passant par Cahors. Le fleuve, la Garonne, déploie sa majesté dans sa large vallée fluviale. Le franchir devait être un moment fort !. La pierre laisse place à la brique. L'architecture est de terre en Lomagne. Le sentier ondule dans les côteaux agricoles de Gascogne. A Navarrenx, le pèlerin entre au pays basque. Il n'emprunte ni de grands cols ni de puissants dénivelés.

La voie du Puy, c'est aussi un ensemble de merveilles de l'architecture médiévale. Elle est si riche de petits et grands édifices qu'il est difficile d'en dresser un portrait. L'abbatiale de Conques, le pont Valentré à Cahors ou la sculpture de l'abbaye de Moissac, comptent pour des chefs d'oeuvre du savoir-faire des hommes du Moyen-âge. Ils expriment leurs croyances, leurs doutes et leurs espoirs. L'ambiance de ce chemin respire un sentiment d'authenticité et de permanence qui porte le marcheur chemin faisant... . Saugues et Montcuq sont dominés par un donjon, Larressingle se protège derrière ses créneaux ; Lectoure, Condom, Eauze vivent à l'ombre d'opulentes cathédrales gothiques. Montréal est une bastide et Navarrenx une cité bastionnée. De secrètes et merveilleuses chapelles jalonnent le chemin : à Montbonnet, celle de Perse à Espalion, la chapelle Saint-Sernin au creux d'un vallon à Lauzerte, celle dédiée à sainte Germaine un peu avant Condom... .

La Voie du Puy, c'est aussi une litanie de saints et de saintes, signes venus de la nuit des temps pour ceux qui s'interrogent et présence pour ceux qui croient : la Vierge Noire du Puy, sainte Foy à Conques, saint Benilde à Saugues, saint Fleuret à Estaing, saint Vivien à Figeac, la sainte coiffe à Cahors, sainte Quitterie à Aire-sur-Adour... . Ce sont aussi des gestes d'accueil, des présences amicales, des rencontres et de l'entraide qui lui donnent une épaisseur humaine... Le randonneur parti dans le doute se laisse apprivoiser par l'esprit des lieux...

Si sa réalité historique n'est pas avérée, paradoxalement, sa richesse lui confère une magie qui en fait le « Chemin » en France.

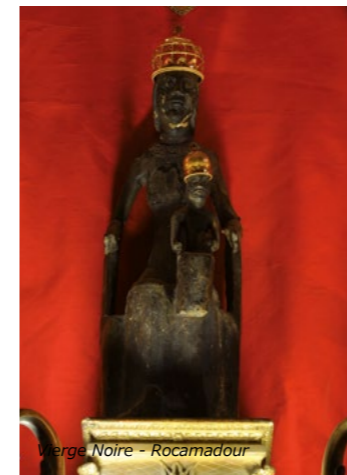
LES INCONTOURNABLES

- la chapelle St-Michel à Aiguilhe
- le plateau de l'Aubrac
- le trésor, le tympan et les vitraux de Soulagès à Conques
- la triade Lauzerte, Moissac Auvillar pour sa richesse patrimoniale et la variation du paysage
- les villes médiévales de Figeac et Cahors aux politiques urbaines actives pour la préservation du patrimoine
- l'Espace Camino d'évocation de la démarche pèlerine au Puy-en-Velay
- les charmes de Lectoure : sa cathédrale Saint-Gervais, l'ancien palais épiscopal, l'hôpital-ancien château des Comtes d'Armagnac
- les richesses gastronomiques : la lentille du Puy, l'aligot et le thé d'Aubrac, le fromage de Laguiole, les truffes de Lalbenque, le chasselas de Moissac, l'Armagnac à Eauze, les spécialités à base de canard dans le Gers et les Landes, le vin d'Irouléguy
- les accueillants des Haltes vers Compostelle
- le projet artistique Fenêtres sur le paysage

Les plus Beaux Villages de France de l'itinéraire : Saint-Côme d'Olt, Estaing, Conques, Saint-Cirq-Lapopie, Lauzerte, Auvillar, La Romieu, Larressingle, Montréal, Navarrenx, Saint-Jean-Pied de Port



Chapelle de Saint-Michel à Aiguilhe



Vierge Noire - Rocamadour



Marcheurs - Conques



Marcheurs



Collégiale Saint-Étienne - La Romieu



Prophète Jérémie - Moissac



Sentier entre Nasbinals et Saint-Chély-d'Aubrac

CARTE D'IDENTITÉ

Nom	Via Podiensis
Sentier	GR®65
Km/temps	755 km / 32 jours
Niveau de difficultés	Tout public, quelques dénivelés ponctuels
Particularité	Le plus fréquenté, le plus médiatisé, le mieux doté de publications
Période conseillée	Mars à octobre
Les villes portes	Le-Puy-en-Velay ; Aumont Aubrac ; Figeac ; Cahors ; Moissac
Chemins d'approche	Sentier Via Gebennensis Genève – Le Puy GR®65 ; Sentier Cluny – Le Puy et Lyon Le Puy GR®765
Itinéraires alternatifs	Itinéraire pèlerin Via Arverna Clermont-Ferrand – Cahors : sentier Figeac – Rocamadour – La Romieu GR®652 ; Sentier par la vallée du Célé (Lot) GR®651
Fréquentation estimée	14 000 à 25 000 marcheurs / an

LA VOIE D'ARLES

Cette voie du sud possède un puissant caractère. Elle est l'itinéraire principal qui traverse la région Occitanie. C'est le chemin languedocien, rural et urbain, qui unit deux lieux forts de l'histoire du midi: Saint-Gilles dans le Gard et Saint-Guilhem-le-Désert. Le nom de Toulouse lui est étroitement lié puisque les comtes de la ville rose portaient le titre de comte de Toulouse et de Saint-Gilles. Au XII^{ème} siècle, ces terres languedociennes connaissent le droit romain, l'émancipation communale et une prospérité économique qui favorise les programmes architecturaux de style roman.

Le Livre V du *Codex Calixtinus*, la mentionne et recommande la visite des Alyscamps en Arles, des tombeaux de saint Gilles, puis celui de Guillaume (héros des romans de chevalerie) à Saint-Guilhem. A Toulouse, il recommande d'« aller vénérer le très saint corps du bienheureux Sernin, évêque et martyr ». Chacun de leurs écrits sont autant de chefs d'œuvre de perfection de l'architecture romane en Europe.

Chemin faisant, un chapelet de saints et de sanctuaires nous étonnent et nous interpellent : les figures des premiers chrétiens Césaire et Trophime en Arles ainsi que les Alyscamps, romantique cimetière réputé être celui des premiers chrétiens et des compagnons de Charlemagne. Une foule de reliques à la basilique saint Sernin de Toulouse et d'abord son évêque Saturnin. Saint Vincent était vénéré à Castres, saint Orens à Auch, saint Gras à Oloron-Sainte-Marie... A Montpellier, la Vierge Noire de Notre-Dame des tables protégeait la cité. Mais c'est saint Roch né en cette ville qui a rencontré une immense dévotion populaire qui se prolonge de nos jours par de grandes fêtes le 16 août. Saint Roch, éternel pèlerin porte la coquille Saint-Jacques, le bourdon et la besace.

Le paysage est contrasté depuis la Provence ensoleillée aux vertes Pyrénées, en passant par la Camargue, par les vignes de la région de Montpellier, par les forêts du Haut-Languedoc, par le Lauragais avec ses grands champs de culture, par le seuil du partage des eaux à Naurouze, par les vallons et coteaux gascons plantés de céréales dans le Gers, entre Gimont et Marciac. Au seuil du Piémont pyrénéen, le chemin évolue entre pâturages et vignoble du Jurançon. Il pénètre ensuite

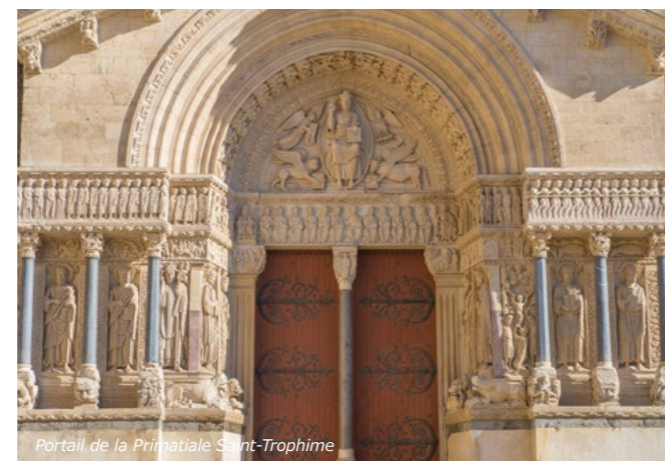
en Vallée d'Aspe pour aller chercher le col du Somport à 1632 m et traverser l'Aragon.

La Via Tolosana est balisée depuis 1990. Le sentier est continu et doté d'une variété d'hébergements. L'itinéraire permet une circulation à double sens, vers Rome et vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

LES INCONTOURNABLES

- déambuler dans Arles l'antique, médiévale et ses musées
- le paysage camarguais entre Arles et Vauvert
- le paysage méditerranéen entre Montarnaud et Saint-Guilhem-le-Désert, le chemin du Val d'enfer
- le portail de l'abbatiale de Saint-Gilles et l'abbaye de Gellone
- les paysages de la Montagne Noire dans le parc naturel régional du Haut-Languedoc (entre Saint-Jean de la Blaquière et Anglès)
- le tour des corps saints à la basilique Saint-Sernin à Toulouse
- le musée d'art campanaire à L'Isle-Jourdain
- le portail de l'église de Morlàas et l'église Sainte-Croix à Oloron
- la viande de taureau (AOP), les charcuteries des des Monts de Lacaune, le foie gras à Gimont, le gâteau fénétra à Toulouse, les vins des Costières de Nîmes et du Jurançon

Les plus Beaux Villages de France de l'itinéraire :
Saint-Guilhem le Désert



Portail de la Primatiale Saint-Trophime



Abbaye de Gellone - Saint-Guilhem-le-Désert

Pont du Diable - Aniane

Marcheur - Voie d'Arles

Musiciens portail cathédrale - Oloron Sainte-Marie

Chemin d'Arles

Randonneurs - Lourdes

Saint-Sernin - Toulouse

CARTE D'IDENTITÉ

Nom	Via Tolosana, via Arelatensis
Sentier	GR®653
Km/temps	758 km / 37 jours
Niveau de difficultés	Tout public, dénivelé dans la traversée de la Montagne noire (entre Lodève et Anglès)
Particularité	Traversée des Pyrénées par le Col du Somport et son prolongement en Aragon
Période conseillée	Mars à novembre
Les villes portes	Arles, Montpellier, Castres, Toulouse, Auch, Pau, Oloron-Sainte-Marie
Chemins d'approche	Sentier Via Domitia GR®653D et sentier Via Aurélia GR®653A
Itinéraire de liaison	Sentier de Conques à Toulouse GR®62B, 36 et 46

LA VOIE DES PIÉMONTS DES CÉVENNES — AUX PYRÉNÉES

Caractère, authenticité, sérénité, intimité... Voici le chemin de la Méditerranée à l'Atlantique, depuis Montpellier vers les vallées pyrénéennes qu'il longe une à une. Il relie l'Espagne à l'Italie, Saint-Jacques-de-Compostelle et Rome. Alternative au chemin d'Arles, il s'étire d'est en ouest

Son tracé coïncide d'abord avec le fuseau de circulation de tous les voyageurs dans cette partie du bassin Méditerranéen. Les pèlerins s'en allaient vers Béziers et Narbonne puis vers Carcassonne à l'ouest ou vers la Catalogne au sud. Le *Codex Calixtinus* nous recommande le passage par le sanctuaire de Saint-Thibéry pour honorer trois martyrs. Il nous esquisse ainsi cette voie.

Sur le piémont de la Montagne Noire, le tracé arpente un paysage méditerranéen de garrigues, puis les vignes du Minervois. La lumière et les paysages y sont somptueux. C'est un plat pays aux rudes chaleurs estivales et le Canal du Midi offre l'ombre du rideau d'arbres de son chemin de halage aux pèlerins. Ici, le cadastre qualifie certains chemins de Camin de sanct-Jaume ou de Camin romieu, fait unique en France, et consacre ainsi l'usage par les pèlerins.

A partir de Carcassonne, le parcours s'incline au sud : il se fait alors « chemin du Piémont pyrénéen ». Il ondule aux pieds des Pyrénées, sans jamais monter en altitude. L'itinéraire poursuit sa logique de recherche des cols de passage de la montagne.

C'est un chemin au cœur du monde rural que balise les traces de l'Histoire. On y croise le souvenir des romains, des dissidents cathares, des paysans, une litanie de saints et de saintes. Lourdes y est naturellement un grand centre de pèlerinage depuis 1858 qui prolonge cette longue tradition pyrénéenne de dévotion pour la Vierge.

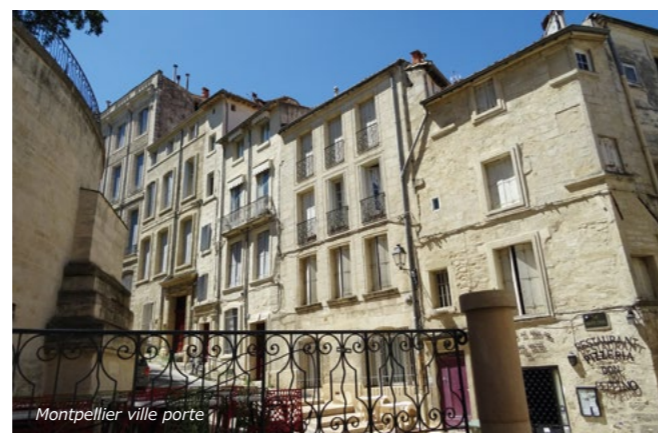
Quelques merveilles de l'architecture romane européenne s'offrent dans un grand éclectisme : les églises de Quarante, Rieux-Minervois, Vals, Saint-Lizier ou Valcabrère. Lui fait écho le style gothique de la cathédrale de Saint-Bertrand ou l'art baroque présent dans les nombreuses églises rurales restées à l'abri des modes décoratives comme à Ourdis-Cotdoussan où saint Jacques règne sur son retable.

L'Orient n'était pas loin : l'église Sainte-Croix à Oloron et l'église de l'Hôpital-Saint-Blaise témoignent de cette influence venue d'outre-Pyrénées à travers des formes empruntées aux Mozarabes

LES INCONTOURNABLES

- un ensemble paysager et patrimonial ramassé sur quelques kilomètres : le paysage de l'étang de Montady et le canal du Midi en tunnel au Malpas, les églises et villages de Colombiers et Capestang, la merveilleuse église romane de Quarante et son somptueux buste reliquaire.
- l'église polygonale de Rieux-Minervois (Aude) et l'église rupestre de Vals (Ariège)
- la cité et la bastide de Carcassonne
- les lieux de saint Dominique entre Montréal et Fanjeaux et un paysage en balcon entre les Pyrénées et la montagne noire (Aude)
- l'art baroque dans les églises rurales et l'exemple de l'église Saint-Jacques à Ourdis-Cotdoussan
- la dévotion populaire pour la vierge à Lourdes et l'émouvante procession des malades
- les échanges transpyrénéens au centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine à Oloron
- les vins du Minervois et de la Malepère, le cassoulet, la variété de fromages des Pyrénées, le gâteau à la broche

Les plus Beaux Villages de France de l'itinéraire :
Saint-Bertrand de Comminges



Montpellier ville porte



Carcassonne

Jugement du roi Hérode et condamnation de Saint-Jacques - Ourdis

Randonneur face aux Pyrénées

Basilique Notre-Dame-du-Rosaire - Lourdes

Valcabrère - Saint-Bertrand-de-Comminges

Saint-Jean pied de Port

Saint-Lizier - ancienne cathédrale

Saint-Jacques peinture murale église d'Andressein - Ariège

CARTE D'IDENTITÉ

Nom	Voie des Piémonts des Cévennes aux Pyrénées ou Voie du Piémont pyrénéen
Sentier	GR®78 et GR®781
Km/temps	712 km / 29 jours
Niveau de difficultés	Facile dans la partie plaine languedocienne. Des ondulations du tracé à partir de l'Ariège le consacrent comme un itinéraire d'endurance praticable à pieds et idéal pour une pratique équestre
Particularité	Intimiste, rural, il dessert les itinéraires balisés pénétrant dans les vallées en direction des cols : Vallée d'Aure par le GR®105, vallée d'Ossau par le GR®108, vallée d'Aspe par le GR®653.
Période conseillée	Mars à octobre
Les villes portes	Montpellier, Béziers, Carcassonne, Lourdes, Oloron Sainte-Marie
Chemins d'approche	Sentier Via Domitia GR®653D, sentier Via Aurélia GR®653A, chemin de Fontcaude GR®787 et sentier Via Garona GR®861

Retrouver tous les itinéraires sur notre site Internet : www.chemins-compostelle.com

COMPOSTELLE PRATIQUE

LA CRÉDENCIAL

Délivrée par les associations, identifie le chemin et lui permet d'accéder aux gîtes qui lui sont réservés. Elle est obligatoire en Espagne et recommandée en France ainsi que dans les autres pays. Elle est nécessaire pour obtenir la Compostela (certificat de pèlerinage) à son arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle constitue également un appréciable souvenir

COMBIEN DE TEMPS ?

Partir 3 jours ou plusieurs mois, il n'y a pas de règle établie ! Une majorité de marcheurs réalisent le périple fractionné sur plusieurs années.

L'ÉQUIPEMENT

De multiples conseils sont donnés dans les guides pratiques, les magasins de sport, les sites spécialisés. Quelques règles de base : partez léger ! Le poids du sac doit être adapté à la corpulence et la condition physique du marcheur, mais il ne doit pas dépasser les 12kg. Son contenu ne doit pas oublier l'essentiel : eau, quelques vivres, de quoi s'orienter (cartes ou guides), se protéger de la pluie, du froid, du soleil... Les chaussures doivent déjà avoir été éprouvées en randonnée. Pour les néophytes, la marche au long court est éprouvante, entraînez-vous et/ou prévoyez des étapes relativement courtes pour commencer !

L'HÉBERGEMENT

En France, il est fortement conseillé de réserver l'hébergement plusieurs jours à l'avance. Gîtes privés ou publics, réseau des auberges de jeunesse, chambres d'hôtes ou hôtels accueillent les marcheurs. En Espagne, s'applique la règle du «premier arrivé, premier servi». L'offre est variée et moins onéreuse qu'en France. Les hébergeurs signataires de la charte « Accueil des chemins de Compostelle en France » vous attendent.

<https://www.chemins-compostelle.com/un-r-seau-des-h-bergeurs>

BALISAGES ET SIGNALÉTIQUE

Les principaux chemins de Compostelle sont balisés GR® (sentier de Grande Randonnée) par la Fédération Française de Randonnée (FFR), qui veille à leur entretien en liaison avec les collectivités. Les chemins de Compostelle sont identifiés au plan européen par un signe : la coquille jaune stylisée sur fond bleu.

LES PÉRIODES DE DÉPART FAVORABLES

En France, il est recommandé de partir du printemps à l'automne.

En Espagne, il est préférable d'éviter de marcher en été en raison de canicules sur certaines parties du Camino Francés. Sinon, le rythme de marche s'adapte : départ très matinal et arrivée avant 14h afin d'éviter la chaleur.



DES RECONNAISSANCES CULTURELLES INTERNATIONALES

LE CREUSET D'UNE IDENTITÉ COMMUNE AUX EUROPÉENS

Le Conseil de l'Europe, soucieux de promouvoir un esprit de paix entre les européens par la connaissance d'une histoire commune et les rencontres que suscite le tourisme, a reconnu la contribution des pèlerinages à une identité commune.

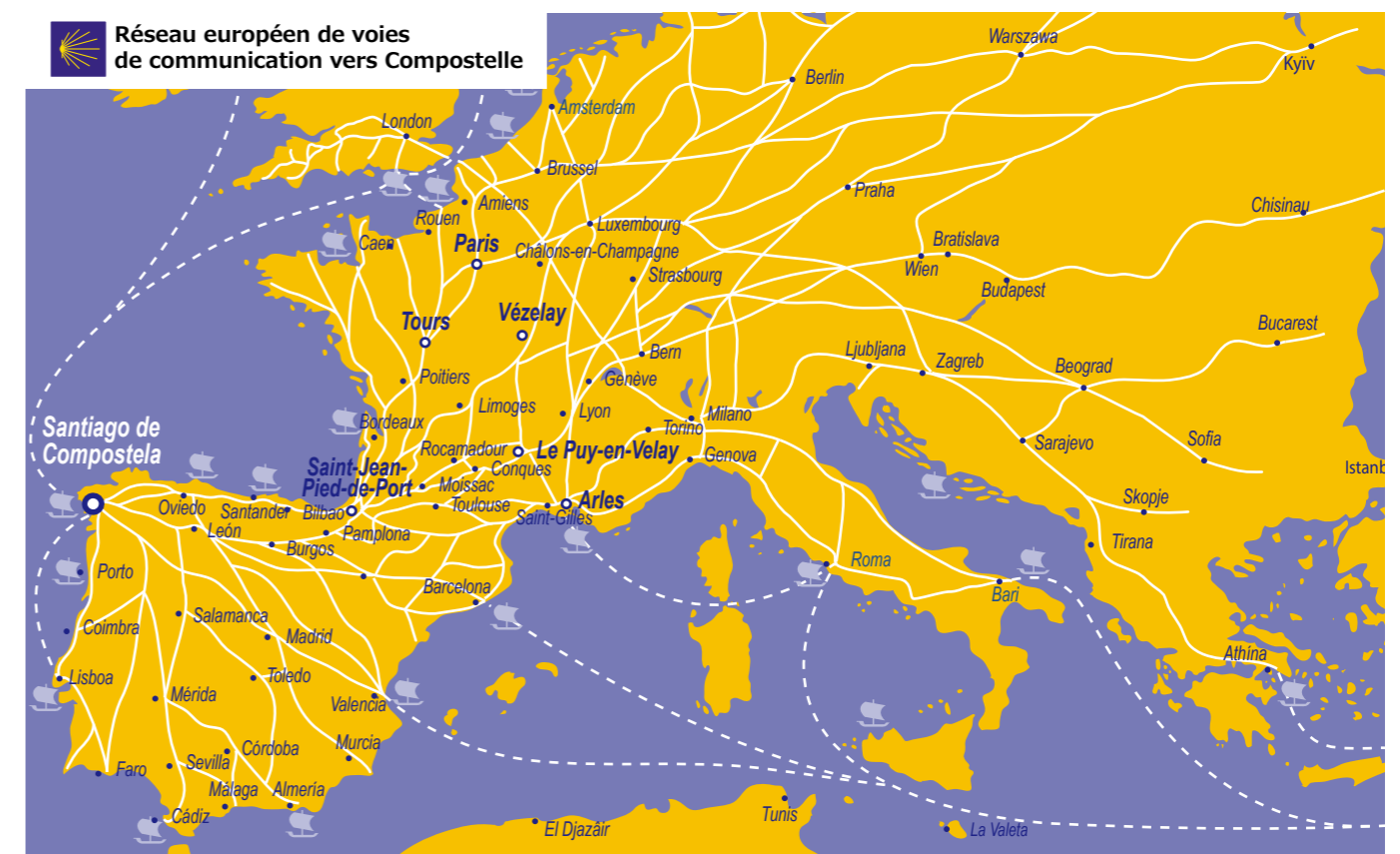
Le 23 octobre 1987, Les chemins de Saint-Jacques ont été proclamés Itinéraire culturel par le Conseil de l'Europe :

« Pendant des siècles, les pèlerins ont pu découvrir de nouvelles traditions, de nouvelles langues et de nouveaux modes de vie et sont retournés chez eux avec une riche identité culturelle, phénomène rare à une époque où les voyages de longue distance exposaient le voyageur à de grands dangers. Les Itinéraires de Saint-Jacques servent donc de symbole,

en reflétant près de mille ans de l'histoire européenne et en servant de modèle de coopération culturelle pour toute l'Europe. »

EN EUROPE

- 259 itinéraires jacquaires
- 80.000 km d'itinéraires balisés vers Saint-Jacques de Compostelle
- 350 associations des Amis de Saint-Jacques dans le monde



UNE VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE

Le 2 décembre 1998, les "Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France" ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO. Cette inscription prolonge l'inscription des « Chemins de Saint-Jacques en Espagne » (1993/2015).

« Tout au long du Moyen Age, Saint-Jacques de Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France. Quatre voies symboliques, partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles menant à la traversée des Pyrénées résument les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Eglises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts. »

Le bien culturel est une sélection de 71 édifices dans 10 régions et de 7 tronçons de sentier de l'itinéraire du Puy-en Velay (GR®65). Cette sélection illustre les services nécessaires aux pèlerins médiévaux (accueil et soins, franchissements) et les dévotions

(à saint Jacques, aux saints). Elle évoque l'étendue géographique des itinéraires mais sans les reconstituer. Certains édifices témoignent d'influences artistiques venues d'Espagne.

Inscrit sous la forme d'une collection, ce bien culturel, considéré comme un bien unique, implique une gestion solidaire portée par une organisation en réseau, autour de valeurs communes et d'un projet partagé.

Cette inscription portée par le Ministère de la Culture en association avec la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, la Société Française des Amis de Saint-Jacques et l'Agence des chemins de Compostelle, fait l'objet depuis 2015 d'une action d'organisation et d'un programme de valorisation.

Un second dossier de presse « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO », disponible sur www.chemins-compostelle.com ainsi que des contenus en téléchargement sur le site du bien : www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr

UNE SAISON CULTURELLE SUR LES CHEMINS

Expositions, rencontres, randonnées... animent toute l'année les itinéraires et leurs patrimoines. Retrouvez tous les événements dans nos agendas en ligne sur :

www.chemins-compostelle.com

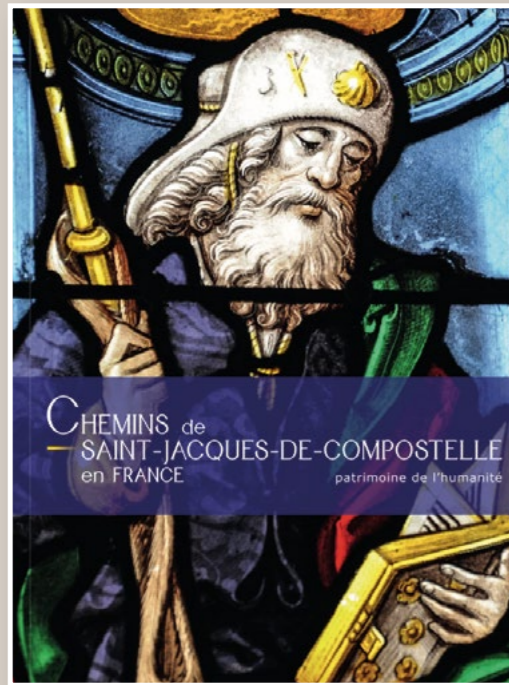
www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr

et dans le cadre de la saison culturelle sur les chemins de Compostelle, coordonnée par l'Agence des chemins de Compostelle.

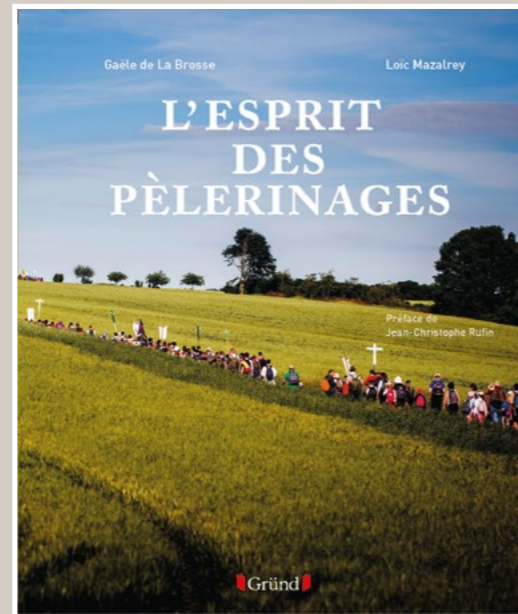


POUR VOUS DOCUMENTER

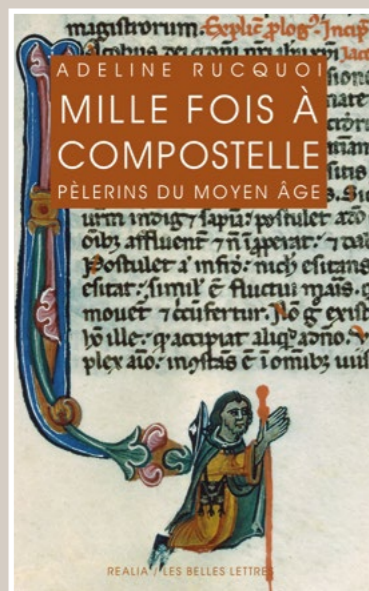
Beau Livre sur le bien du patrimoine mondial



Marcher et méditer



Un livre d'histoire



Témoignages



Des guides et topoguides



Série BD de référence



Carte IGN 922



L'AGENCE FÊTE SES 30 ANS



Depuis 1990, l'Agence des chemins de Compostelle (ACIR Compostelle) est l'opérateur des collectivités locales pour la valorisation des chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle et pour le développement d'un tourisme culturel au service des territoires. Depuis 2015, l'Etat lui confie l'animation du réseau du bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.

NOS MISSIONS

- L'information du grand public, des professionnels et des médias
- La médiation et l'action culturelle. Centre de ressources, l'agence accompagne et conseille les collectivités locales et les professionnels
- Le développement touristique et la promotion de l'itinérance
- L'animation du réseau des acteurs et propriétaires du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France », patrimoine de l'Humanité, afin d'assurer les meilleures conditions de conservation, d'accueil, de valorisation et de rayonnement
- Des partenariats éditoriaux
- L'observation des publics et des pratiques
- L'animation d'un réseau d'hébergeurs
- Des partenariats : Centre des Monuments Nationaux, Fédération française des associations des Amis des chemins de Saint-Jacques, Fédération française de la randonnée pédestre, l'association Sites & cités remarquables de France, Université Toulouse Jean Jaurès, Asociacion de Municipios del Camino de Santiago...

NOS ADHÉRENTS

- Les Régions Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Bourgogne-Franche Comté
- 9 conseils départementaux
- 90 communes et intercommunalités
- 50 associations, offices de tourisme ou hébergeurs

NOS MOYENS

- L'organisation de formation
- Un fonds documentaire
- La gestion de 15 fonds d'expositions
- Un conseil scientifique
- Une lettre d'information public et une lettre réseau des professionnels

En 1990, dans un contexte de revitalisation du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, plusieurs Régions du sud-ouest de la France proposaient la création de l'Association de Coopération Interrégionale Les chemins de Saint-Jacques (devenue Agence des chemins de Compostelle). Cet engagement était officialisé le 25 juillet 1990 à Aubrac.



CONTACTS PRESSE :

Sébastien Pénari : 05 62 27 00 05
4 rue Clémence Isaure – 31 000 Toulouse
accueil@chemins-compostelle.com

Retrouvez un espace Presse sur www.chemins-compostelle.com
Retrouvez des contenus en téléchargement sur le site du bien :
www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr



Crédits Photos : © ACIR Compostelle, JJ Gelbart, Service inventaire Région Occitanie, P. Houbron, C. Ichard et Boullier, G. Dugas, F. Lepere, J. Morel, P. Vincent OT Lourdes, JM. Wenzler, D. Viet, Collet, L. Nespoulous, Pays d'Art et d'histoire du Grand Auch, JP. Salomon, Compostelle41, L. Hecquet, mairie Saint Gilles.
Conception : Caroline Tremesaygues graphiste - Imprimeur : Copy Diffusion Service



et l'ensemble des adhérents de l'Agence des chemins de Compostelle.

Partenaires :



Mécènes :





Agence de coopération
interrégionale
Réseau